



JADAV MOLAI PAYENG

*Une vie pour une forêt*

Jadav Payeng, alias Molai Payeng, est né en 1963 dans l'État d'Assam en Inde.

Il vit sur l'île de Majuli, sur les rives de la rivière Brahmapoutde, à l'extrême nord-est de l'Inde, et il est un militant écologiste et un travailleur forestier indien de la tribu Mishings. Nous parlons d'un héros, puisque pendant de nombreuses années, cet indien a agi seul avant d'être reconnu.

En effet, depuis 1979, il a planté, de ses propres mains, une forêt de 550 hectares, et recréé la vie sur son île. Cette île fluviale, l'une des plus grandes au monde, est menacée d'extinction en raison de l'érosion et des inondations : sa superficie a diminué de moitié en un siècle.

Cette initiative a commencé il y a plus de 30 ans, lorsque Jadav Payeng a eu le choc de sa vie quand il a découvert des centaines de milliers de cadavres de serpents gisant sur le sol : « Les serpents étaient morts de la chaleur, il n'y avait pas d'arbres pour les protéger. Je me suis assis et j'ai pleuré sur leurs corps sans vie. C'était du carnage. J'ai alerté le ministère des Forêts et je leur ai demandé s'ils pouvaient planter des arbres. Ils m'ont répondu que rien ne pousserait ici et m'ont dit d'essayer de planter du bambou. »

Ces derniers mots ne l'ont pas laissé indifférent.

Face à l'inaction des autorités, Jadav Payeng a retroussé ses manches alors que la plupart d'entre nous auraient sans doute abandonné.

Le jeune homme, à l'époque âgé d'à peine 16 ans, a en effet pris la tâche qui deviendra l'œuvre d'une vie. Dans sa religion, l'hindouisme, on donne une place prépondérante aux animaux puisqu'on croit en la réincarnation. Quand un animal meurt, une âme humaine disparaît. Un argument assez fort pour motiver Jadav.

« La nature a créé une chaîne alimentaire : pourquoi ne pas nous y tenir ? Qui protégera ces animaux si nous, les êtres supérieurs, commençons à les chasser ? »



Il a commencé à planter du bambou, un par un. Après quelques années de travail solitaire, le banc de sable était devenu une petite forêt de bambous. Voyant ces résultats, il choisit un autre défi : « J'ai donc décidé de faire pousser de vrais arbres.

Je les ai ramassés et plantés. J'ai aussi apporté des fourmis rouges de mon village : les fourmis rouges changent les propriétés du sol. J'ai été piqué plusieurs fois... »

Aujourd'hui, cette île est devenue un véritable refuge pour la faune et la flore. Grâce à lui, plusieurs animaux en voie de disparition ont pu trouver refuge.

Jadav Payeng a pu recréer un véritable écosystème : d'autres plantes ont commencé à pousser, des oiseaux migrateurs sont arrivés ainsi que des espèces menacées comme le rhinocéros ou le tigre du Bengale, des éléphants, attirés par le gibier venu en masse.

Aujourd'hui, la forêt a plus de 550 hectares, plus que le Central Park de New York.



Cette oasis est restée inconnue des autorités pendant 30 ans. Le ministère des Forêts n'a eu vent de cet endroit qu'en 2008, quand un groupe d'une centaine d'éléphants y a trouvé refuge, après avoir détruit des villages, et même la cabane de Payeng, sur son passage.

Les autorités locales, y compris le conservateur forestier adjoint, ont été surprises de trouver une forêt aussi dense sur un banc de sable. Les habitants dont la maison avait été détruite par les pachydermes voulaient couper le bois, mais Payeng leur a dit qu'il fallait le tuer en premier...

Il traite les arbres et les animaux comme s'ils étaient ses enfants. Quand ils ont vu cela, tout le monde a décidé de contribuer au projet. Dans n'importe quel autre pays, Payeng serait un héros !

Aujourd'hui, le soi-disant « Homme de la forêt » a remporté de nombreux prix grâce à son initiative. Il est maintenant soutenu par une fondation, *Plant for Planet and Peace*, qui promeut son initiative.

Cette histoire incroyable prouve que, même seuls, à force de temps, de volonté et de courage, nous pouvons tous changer les choses et recréer la biodiversité autour de nous. Une semence qui ne demande qu'à être multipliée !